

Si les démocrates reprennent le pouvoir aux Etats-Unis, l'islam prendra le contrôle des USA et de l'Europe

écrit par Marcher sur des oeufs | 9 janvier 2020



L'islam est sur le point de prendre le contrôle de l'Europe (2025), l'Amérique étant proche

<https://www.lifesitenews.com/opinion/islam-is-poised-to-take-over-europe-with-america-close-behind>

Si les démocrates reprennent le pouvoir, il y a fort à parier que la promotion de l'islam qui a eu lieu sous Barack Obama redeviendra une priorité absolue.

5 décembre 2019 (Projet Turning Point) – *» Dans les cinq ans, » a dit l'ancien ministre de l'intérieur français Gérard Collomb, « la situation pourrait devenir irréversible. »*

Il faisait référence à la marée montante de violence résultant de l'immigration musulmane. Son commentaire est tiré d'une entrevue qui a eu lieu il y a presque deux ans.

Si les calculs de Collomb sont corrects, la France n'a que quelques années « pour éviter le pire ».

Les changements sociaux importants s'opèrent généralement sur plusieurs décennies, mais il arrive que des tendances graduelles entrent dans une phase d'accélération et que des transformations sociales massives se produisent en quelques années. Il y a quelques années, qui aurait imaginé que les demandes de la « communauté » transgenre deviendrait le facteur déterminant dans les décisions des conseils scolaires, des conseils d'administration des entreprises et des associations sportives ? Qui aurait pensé que le « bon » de garçons pour entrer dans le vestiaire des filles, ou la « droite » de drag queens pour animer des heures d'histoires dans les bibliothèques publiques, l'emporterait un jour sur toutes les autres considérations ? Pourtant, nous sommes là.

Jusqu'à présent, l'islamisation de plusieurs grands États européens a été un processus progressif. Mais certains signes indiquent que cette tendance va maintenant s'accélérer. Après qu'un complot de type 11 septembre eut été récemment déjoué par les services de renseignement français, le nouveau ministre de l'Intérieur, Christophe Castaner, a révélé que 60 attaques de ce type avaient été déjouées depuis 2013.

Entre-temps, 235 000 plaintes pour viol ou tentative de viol ont été déposées en 2018 ; soit 62 000 de plus qu'en 2016, et un étonnant 225 000 de plus qu'en 2005. En 2018, il y a eu également plus d'un millier d'attaques antichrétiennes (principalement des profanations d'églises) et 541 actes antisémites, soit une augmentation de 64 % par rapport à 2017, une statistique choquante quand on sait que les Juifs représentent moins de 1 % de la population française.

Charles Gave, un économiste qui a publié un article sur « *Le suicide démographique de l'Europe* » a écrit que d'ici trente ans, la France se soumettra à l'islam. En réponse, la presse grand public l'a dénoncé comme « islamophobe ». De même, lorsque le journaliste Eric Zemmour a écrit qu'il craignait que le combat pour la survie de la France soit « une bataille déjà perdue ». lui aussi a été accusé d'« islamophobie ».

Alors que les attaques anti-musulmanes sont beaucoup moins nombreuses que les attaques anti-chrétiennes ou anti-juives, et que seuls quelques journalistes osent critiquer l'islam, les gauchistes français ont réussi à créer le sentiment que la nation est menacée par une vague d'islamophobie. Le 10 novembre, une coalition de groupes de gauche a organisé à Paris une marche de 13 000 personnes contre l'islamophobie.

.

Alors que les Français sont engagés dans leur marche rapide vers l'islamisation, un phénomène similaire se produit au Royaume-Uni. Les Britanniques sont en mode d'apaisement depuis longtemps. Pendant plus d'une décennie, la police et d'autres autorités ont fermé les yeux sur les activités des bandes de jeunes filles musulmanes qui étaient responsables du viol et de la prostitution de milliers d'adolescentes dans les villes des Midlands anglais. En revanche, les autorités n'ont pas tardé à poursuivre la poignée d'« islamophobes » qui a attiré l'attention sur les crimes. Tommy Robinson, par exemple, a été arrêté à au moins quatre reprises.

.

L'islamophobie semble maintenant être un crime haineux en Angleterre. Le 22 octobre, un blogueur juif du nom de Fahrenheit 211, qui s'est montré critique envers l'islam, a été menotté et arrêté à son domicile par au moins une demi-

douzaine de policiers. Les gendarmes étaient dirigés par un officier musulman qui est attaché à l'unité « crimes et discours de haine » organisée par Sadiq Khan, le maire musulman de Londres. Le blogueur a été emprisonné parce qu'il était soupçonné d'islamophobie ; comme le note Fahrenheit, il est de plus en plus fréquent en Grande-Bretagne d'être arrêté pour de tels crimes de « mauvaise pensée ».

Le blogueur n'est que le dernier d'une longue lignée de citoyens britanniques qui ont enfreint la loi pour avoir dit de mauvaises choses sur l'islam. Il y a des raisons de croire que l'islamisation de l'Angleterre pourrait bientôt s'accélérer pour atteindre une vitesse de distorsion. C'est parce qu'il y a une chance que Jeremy Corbyn, le candidat de la gauche dure du Parti travailliste, devienne le prochain premier ministre. (NDLR l'article a été écrit avant l'éclatante victoire de Johnson)/

Dans un article récent pour le Gatestone Institute, le journaliste Con Coughlin suggère qu'un gouvernement Corbyn mettrait en péril les relations de la Grande-Bretagne avec Washington en matière de sécurité et de partage de renseignements en raison de l'association ouverte de Corbyn avec *» des régimes et des groupes qui sont totalement hostiles à l'Occident et à ses alliés « .*

Selon Coughlin, cela comprendrait l'association étroite de Corbyn avec des membres du Hamas, du Hezbollah, des Frères musulmans et du régime iranien. Un gouvernement Corbyn ne constituerait pas seulement un danger pour les États-Unis et le Royaume-Uni. mais mettrait aussi en danger les citoyens du Royaume-Uni. Ses sympathies pro-islamiques rendent très probable que le rythme de l'islamisation en Grande-Bretagne passera à la vitesse supérieure.

* * *

Et l'Amérique ? Comme l'a dit Ronald Reagan, « *La liberté n'est jamais à plus d'une génération de l'extinction.* » De nos jours, il serait peut-être plus juste de reformuler ça en « jamais à plus d'une élection près ». Si les démocrates devaient reconquérir la présidence, et éventuellement le Sénat, lors des élections de l'année prochaine, nous pouvons nous attendre à une nette augmentation de l'influence islamique sur notre gouvernement et notre société.

.

Le Président Obama a dit que « *l'avenir ne doit pas appartenir à ceux qui calomnient le Prophète de l'islam* ». Bon nombre de ses politiques et de ses nominations semblent avoir pour but de s'assurer que les critiques de l'islam n'auront pas d'avenir. Le 27 septembre 2012, lors d'un raid nocturne, les autorités fédérales ont arrêté Nakoula Basseley Nakoula, le producteur d'une courte vidéo YouTube qui se moquait de Mahomet. M. Nakoula a été reconnu coupable de violation de sa probation et a été condamné à un an de prison. Bien sûr, son véritable crime était d'avoir calomnié le prophète de l'islam.

.

Au cours des huit années de son mandat, le président Obama a noué des liens étroits avec les Frères musulmans – une organisation qui a été qualifiée de « mère de tous les groupes terroristes » – et il a activement facilité la prise de contrôle de l'Égypte par les Frères musulmans sous la direction de Mohamed Morsi. Entre-temps, sa secrétaire d'État, Hillary Clinton, a travaillé en étroite collaboration avec l'Organisation de la coopération islamique (OCI) sur des plans visant à criminaliser la critique de l'islam. À peu près au même moment, il a été révélé que Mme Le principal assistant et confident de Mme Clinton, Huma Abedin, avait des membres de sa famille qui étaient profondément impliqués dans les organisations des

Frères musulmans. Il s'est avéré que Mme Abedin a elle-même travaillé pendant plusieurs années comme rédactrice en chef d'un journal des Frères musulmans.

Peu importe. Lorsque cinq membres du Congrès ont demandé une enquête sur Mme Abedin, ils ont été traités comme des parias.

.
Le gouvernement Obama a également acheminé d'énormes sommes d'argent au régime islamiste iranien – de l'argent qui a non seulement fait avancer le programme nucléaire iranien, mais qui lui a aussi permis de fournir des armes à des groupes terroristes dans le monde entier.

.
Sur le front intérieur, les groupes d'activistes islamiques tels que le CAIR, l'ISNA et le MAS ont fait de grands progrès sous l'administration Obama. À la demande des groupes de pression musulmans, John Brennan a ordonné au FBI (alors dirigé par Robert Mueller), au ministère de la Défense et à d'autres organismes de purger leurs programmes de formation de tout matériel qui pourrait suggérer que l'islam était autre chose qu'un système culturel-religieux modèle. En même temps, de nombreux militants musulmans ont été placés à des postes gouvernementaux influents et sensibles, dont certains au sein de la Sécurité intérieure. Et beaucoup sont encore intégrés dans l'État profond.

Si les démocrates reprennent le pouvoir, il y a fort à parier que la promotion de l'islam qui a eu lieu sous Obama, et qui a subi un revers partiel sous Trump, redeviendra une priorité absolue. Le parti est maintenant beaucoup plus radical et de gauche qu'il ne l'était sous Obama, et, comme les gauchistes de partout, les membres du parti seront tentés de s'allier à des forces qui sont subversives des libertés américaines.

Cela dit, il n'est pas exclu que l'Amérique se retrouve soudainement sur la voie rapide d'une société aussi redevable aux intérêts islamiques que la Grande-Bretagne et la France. Une alliance islamo-gauche enhardie, soutenue par des assemblées législatives et des juges de gauche, s'attaquerait aux critiques de l'islam avec vengeance. Une fois que la critique légitime de l'islam devient un crime de haine passible d'emprisonnement, l'opposition au programme islamiste se tarira rapidement. Et le rythme du changement va continuer à s'accélérer.

L'Occident semble prêt pour des troubles politiques qui pourraient accroître considérablement le pouvoir de l'islam en France, en Angleterre et en Amérique. Y a-t-il un moyen de l'arrêter ? Eh bien, voici deux suggestions : n'oubliez pas de prier, et n'oubliez pas de voter.

Cet article a été publié dans l'édition du 22 novembre 2019 de Crisis. Il est publié ici avec la permission du projet Turning Point.